



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Mars 2006

Poursuite de la hausse des prix des céréales et de la baisse de ceux de la pomme de terre et des oignons

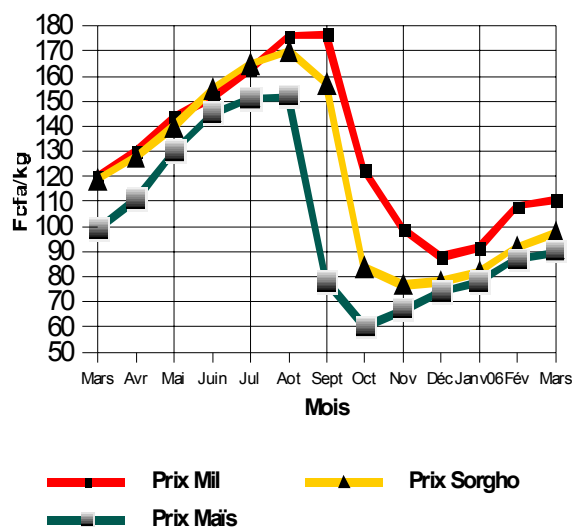
Céréales sèches

Les prix au producteur des céréales sèches continuent de hausser au cours de ce mois-ci

Durant ce mois de Mars 2006, les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches s'affichent de nouveau à la hausse. Ainsi ces prix sont passés de 108 à 111 F/Kg pour le mil, de 92 à 98 F/Kg pour le sorgho et de 87 à 90 F/Kg pour le maïs, soit des hausses respectives de 2, 6 et 3 % (Cf tableau 2C et graphique 1). Il faut noter que ces hausses s'inscrivent dans le mouvement saisonnier normal des prix des produits agricoles eu égard à leurs amplitudes.

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



S'agissant des quantités vendues par les producteurs, elles ont légèrement haussé pour le sorgho et le maïs, en passant respectivement de 1.665 à 1.677 tonnes et de 544 à 592 tonnes, soit

des hausses de 1% pour le sorgho et 9 % pour le maïs. S'agissant du mil, les quantités entrées ont diminué en passant ainsi de 2.698 à 2.514 tonnes, soit une baisse de 7 %. Pour toutes les céréales sèches confondues, les quantités vendues par les producteurs sont passées de 4.907 tonnes le mois passé à 4.783 tonnes ce mois-ci, soit une baisse globale de 3%.

Il faut rappeler que les achats locaux se poursuivent toujours dans le cadre de la reconstitution des stocks. Parallèlement, les achats de l'OPAM également se poursuivent. La poursuite de ces opérations justifie en partie les hausses de prix. A ce propos nous notons que dans beaucoup de localités, les producteurs vendent prioritairement aux banques de céréales qu'aux commerçants. Ceci est d'autant plus compréhensible quand on sait que ces banques interviennent dans l'amélioration de la sécurité alimentaire locale et proposent les mêmes prix que les commerçants.

Les prix des céréales affichent globalement des hausses sur les marchés de regroupement

Au cours de ce mois de Mars 2006, les prix de gros à la vente ont, dans l'ensemble enregistré, des mouvements de hausse sur les marchés de regroupement. (Cf tableau 3A). Les prix pratiqués sur ces marchés ont été, au cours du mois, contenus dans la fourchette de :

- 118 F/Kg à Bla et 130 F/Kg à Niono pour le mil contre 110 F/Kg à Fana et 129 F/Kg à Niono le mois passé;
- 104 F/Kg à Koutiala et 116 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 101 F/Kg à Koutiala et 108 F/Kg à Fana le mois écoulé;
- 94 F/Kg à Koutiala et 106 F/Kg à Kita pour le maïs contre 93 F/Kg à Koutiala et 105

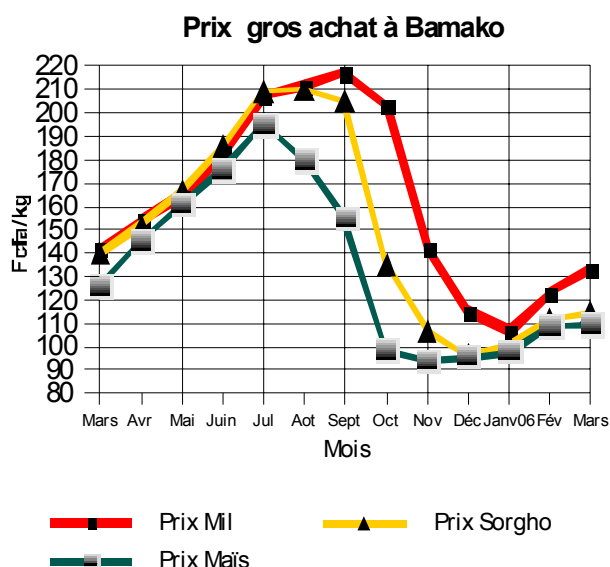
F/Kg à Kita le mois précédent.

La hausse des prix sur les marchés de regroupement s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande sur les marchés. Cette demande est constituée de la demande des commerçants en vue d'approvisionner les zones structurellement déficitaires en quête de céréales pour la reconstitution de leurs stocks de sécurité, notamment les stocks communautaires.

Sur les marchés de gros des capitales régionales, la tendance générale des prix est à la hausse

A l'instar, des marchés ruraux et de regroupement, les marchés de gros des capitales régionales ont été globalement caractérisés par une évolution des prix à la hausse.. Ainsi à Bamako, les prix de gros à l'achat des céréales sèches sont passés de 123 à 133 F/Kg pour le mil, 112 à 115 F/Kg pour le sorgho et de 109 à 110 F/Kg pour le maïs (Cf tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Graphique 2



S'agissant des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales, elles ont été marquées dans l'ensemble par des hausses qui sont même très sensibles par endroits.

La hausse des prix sur les marchés de gros, malgré une augmentation des quantités entrées, s'explique par la présence d'une demande plus importante pour des besoins de reconstitution des stocks, surtout dans les zones structurellement déficitaires. En effet, compte tenu du temps limité pour la reconstitution des stocks et le temps relativement long pour la mobilisation des ressources, les zones structurellement déficitaires préfèrent acheter sur les marchés de gros des capitales régionales pour la reconstitution de leurs stocks. Ceci contribue à greffer une demande additionnelle aux demandes

de consommation traditionnelles.

Les exportations vers les pays voisins sont de façon générale en forte baisse ce mois-ci
Exportation des céréales sur les pays voisins

(en tonnes)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	77	-	-	-
BF	3	-	7	-
MAURIT.	16	28	-	-
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	80	-
Total	93	28	87	-

Source : OMA

Durant le mois de Mars 2006, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont enregistré une forte baisse. En effet, les quantités en exportation ont été de 208 tonnes ce mois ci contre 590 tonnes le mois passé, soit 65 % de baisse (Cf tableau ci-dessus sur les exportations vers les pays voisins). Ces exportations ont été effectuées essentiellement sur le Niger en maïs, la Côte d'Ivoire en mil et la Mauritanie en sorgho. A la même période, ces exportations se chiffraient à 870 tonnes.

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations, effectuées sur les marchés par l'OMA, ont porté sur 60 tonnes de sorgho et 37 tonnes de mil, soit au total 97 tonnes de mil/sorgho en provenance du Burkina Faso et 715 tonnes de riz en provenance du Sénégal contre 875 tonnes de riz en provenance du Sénégal contre 875 tonnes de riz en Février 2006. Les 715 tonnes de riz importées ce mois-ci sont constituées de 560 tonnes de riz BB et de 155 tonnes de riz RM40. De même, nous notons qu'à la faveur de la crise, 1.650 tonnes de riz ont été enregistrées à l'importation au cours de la même période de la campagne 2004/2005.

Les chiffres communiqués ne prennent pas en compte ceux du Grand Grenier du Bonheur (GGB) et du Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en baisse cette année

Les prix des céréales sèches sont en mouvement de baisse par rapport à ceux de la même période de l'année dernière. Ainsi en Mars 2006 sur les marchés ruraux, ces prix sont de 111 F/Kg pour le mil, 98 F/Kg pour le sorgho et 90 F/Kg pour le maïs contre respectivement 120, 119 et 99 F/kg à la même période de l'année dernière. Ce qui donne

des écarts de - 9 F/Kg pour le mil, -15 F/Kg pour le sorgho et -9 F/Kg pour le maïs en une année.

Dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat ont été de 133 F/Kg pour le mil, 115 F/Kg pour le sorgho et 110 F/Kg pour le maïs contre respectivement 142, 140 et 126 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Mars 2006 et ceux de Mars 2005, des écarts de - 9 F/Kg pour le mil, - 25 F/Kg pour le sorgho et - 16 F/Kg pour le maïs.

L'infériorité des prix des céréales sèches à ceux de l'année dernière s'explique par :

- Une meilleure campagne agricole 2005/06 par rapport à celle qui l'a précédée, aussi bien au Mali que dans les pays voisins;
- Et le ralentissement progressif des opérations de reconstitution des différents stocks. Il faut reconnaître que cette politique de reconstitution des stocks a permis en début de campagne de commercialisation (Novembre, Décembre, Janvier) de contenir les chutes brutales des prix et de les maintenir à des niveaux relativement élevés par rapport à ceux de l'année dernière.

Riz des Décortiqueuses Privées

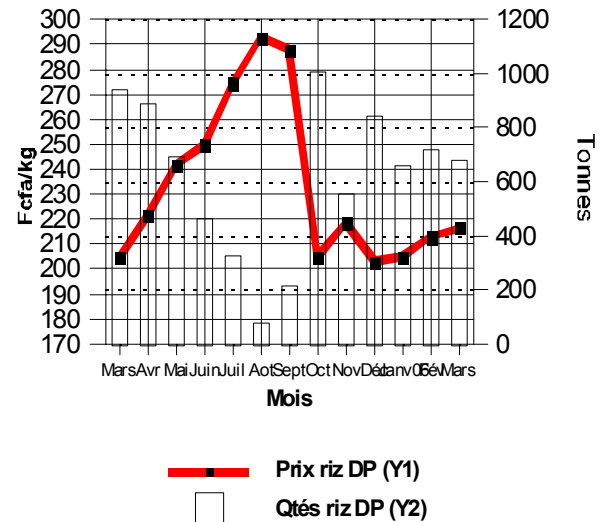
Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) ont globalement haussé au cours de ce mois de Mars 2006

La moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP relevés sur les marchés de la région de Ségou a, au cours de ce mois de Mars 2006, haussé en passant de 213 à 217 F/Kg, soit 2 % de hausse (Cf tableau 2D et graphique 3). Pour ce qui concerne les quantités vendues par les exploitants sur les marchés ruraux de Ségou, elles ont baissé en passant de 716 tonnes le mois passé à 682 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 5 %. Les quantités totales de riz qui ont quitté les zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays ont également baissé en passant de 7.415 tonnes le mois passé à 5.822 tonnes ce mois-ci (Source : Office National des Transports).

La hausse des prix du riz DP s'explique par la baisse des quantités vendues dans les zones de l'Office du Niger en général et sur les marchés ruraux en particulier. Cette baisse des quantités vendues dans les zones de production pourrait s'expliquer par le paiement par les producteurs de l'essentiel des crédits contractés au cours de la campagne agricole 2005/06. Il y a lieu de rappeler que l'échéance de remboursement des crédits octroyés par les institutions bancaires et l'Office du Niger dans les zones de production de riz est fixée au 31 Mars de chaque année.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées

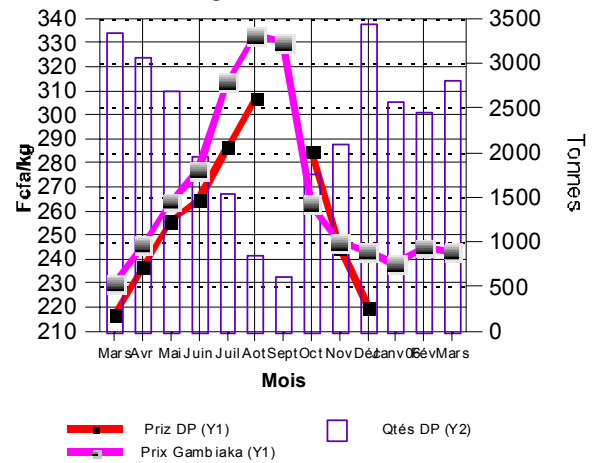


Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du riz Gambiaka ont subi quelques légères fluctuations

Les prix de gros du riz Gambiaka ont connu des fluctuations pour lesquelles aucune tendance particulière ne se dessine. Cependant ces fluctuations sont de faibles amplitudes. Ainsi par rapport au mois passé, le prix de gros à l'achat du riz Gambiaka est passé de 245 à 243 F/Kg à Bamako, et de 228 à 233 F/Kg à Ségou. A Mopti, il est resté stable à 238 F/Kg. Ces légères fluctuations assimilables à une relative stabilité pourrait être mise au compte de l'équilibre entre l'offre et la demande sur le marché au cours du mois (Cf tableau 4C et graphique 4).

Graphique 4

Bamako : Prix gros achat et Qtés entrées de riz DP



Par rapport à Mars 2005, les prix du riz DP sont en hausse ce mois-ci

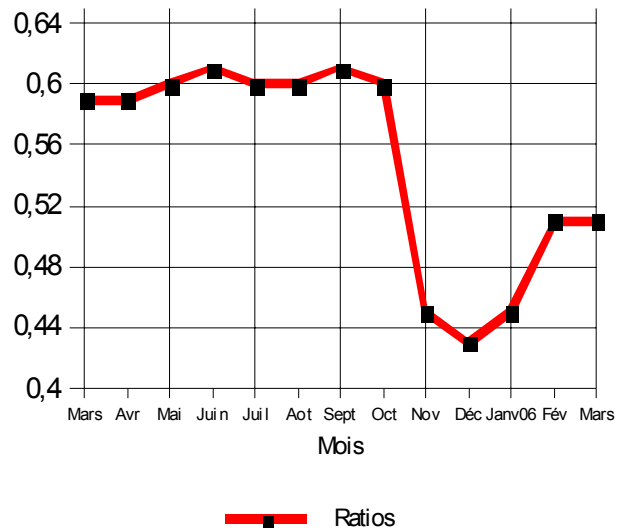
Le prix moyen régional pondéré au producteur dans la région rizicole de Ségou est supérieur à celui du même mois de l'année 2005. Ainsi il est de 217 F/Kg en Mars 2006 contre 205 F/Kg en Mars 2005 (Cf graphique 3). Cette supériorité des prix de cette année s'explique à présent par la persistance depuis ces trois (3) dernières campagnes des difficultés d'approvisionnement en engrais et la hausse de leurs prix en tant que produits dérivés des hydrocarbures qui connaissent elles mêmes des niveaux de prix excessivement élevés. Ces difficultés sont liées à leur accessibilité à la fois géographique et économique. Cette année, on estime à seulement 40% le nombre d'exploitants ayant pu s'approvisionner correctement en engrais. Aussi les campagnes de rétention des stocks dans les zones rizicoles rentrent également dans les facteurs contribuant à cette augmentation des prix. Comme il a été rappelé dans les bulletins précédents, le marché international du riz est lui même tendu depuis ces deux dernières années, ce qui n'est pas de nature à faire baisser les tensions au niveau de notre marché.

Relative stabilité du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz DP)

Le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz DP connaît ce mois-ci une relative stabilité. En effet, par rapport au mois passé, il est resté stable à 0,51. Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est resté stable à 196 Kg de mil ce mois-ci. Par rapport à Mars 2005, les termes de l'échange continuent à être plus favorables au producteur de riz. La valeur de son sac de 100 Kg est passée de 169 Kg de mil en Mars 2005 à 196 Kg de mil en Mars 2006 (Cf graphique 5).

Graphique 5

Evolution des ratios prix au producteur du mil et du riz DP



Produits horticoles

Les prix sont globalement en baisse

Sur la majorité des marchés, les prix au producteur des produits horticoles ont observé une baisse au cours de ce mois de Mars 2006. Cependant, la pomme de terre, qui constitue un des produits horticoles les plus consommés, se démarque par des prix globalement à la hausse. Ainsi, pour l'ensemble de ces principaux produits, les prix ont, au cours du mois, oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 113 F/Kg à Ségou Château et 367 F/Kg à Mopti Digue pour le gros oignon rouge (oignon violet de galmi);
- 150 F/Kg à Ségou Château et 600 F/Kg à Mopti Digue pour le gros oignon blanc (oignon jaune texas grano);
- 142 F/Kg à Bamako Médine et 250 F/Kg à Kayes Centre pour le petit oignon (échalote);
- et enfin 170 F/Kg à Sikasso Centre et 275 F/Kg à Kayes Centre pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

La structure d'encrage du SIM/Bétail, qui était l'Office Malien du Bétail et de la Viande (OMBEVI), n'existe plus. En attendant la prise en charge de cette activité par les nouvelles directions créées au niveau du Département chargé de l'élevage et de la pêche, l'OMA regrette de ne pouvoir pas mettre à disposition les informations relatives à cette filière. ***Merci pour votre compréhension!***